



PLAGIARISM SCAN REPORT

Date May 06, 2020

Exclude URL: NO



Unique Content **85%**

Plagiarized Content **15%**

Paraphrased Plagiarism **0%**

Word Count 1,154

Readability (max. 100) 76

Records Found 15

CONTENT CHECKED FOR PLAGIARISM:

Avalanche: il y a cinquante ans, la mort blanche emportait 30 personnes à Reckingen; Le 24 février 1970, l'avalanche la plus meurtrière du XXe siècle en Suisse dévalait sur Reckingen, dans la vallée de Conches. Bilan humain: trente morts.; "Le village dort encore. Il est 5 h 05 ce mardi 24 février 1970 lorsque l'avalanche la plus meurtrière du XXe siècle en Suisse s'abat sur le village valaisan de Reckingen, dans la vallée de Conches. La coulée se déclenche à 2500 mètres d'altitude, au-dessous de l'alpage de Bächji. Le violent souffle d'air qui précède la masse de neige rase huit immeubles, dont une caserne militaire, deux maisons d'habitation et un chalet de vacances. «L'avalanche elle-même ne fit que parachever le désastre», note «Le Nouvelliste» du lendemain. Les lignes électriques sont coupées net. A la gare, l'horloge s'est arrêtée sur ce funeste instant: une aiguille indique cinq heures. L'autre cinq minutes. A ce moment-là, 48 personnes sont ensevelies. Trente mourront. «Le Nouvelliste» du 25 février 1970. © Archives Le Nouvelliste La plus grande opération de secours du pays Immédiatement, les secours s'organisent dans la plus grande opération que la Suisse a connue jusqu'alors. Des centaines de personnes, 300 selon certaines sources, 900 selon d'autres, sont mobilisées pour sonder une coulée parfois large de 350 mètres, dans le brouillard et le vent, et malgré le danger constant d'une nouvelle avalanche. 24 février 1970 à Reckingen. © KEYSTONE De nombreux militaires et bénévoles des villages voisins affluent pour prêter main-forte. Treize chiens d'avalanche, quatorze trax et trois hélicoptères sont dépêchés sur place. Grâce à ce dispositif, dix-neuf personnes seront sorties vivantes de la masse de neige. 24 février 1970 à Reckingen. © KEYSTONE Grièvement blessée,

l'une d'entre elles décédera quelques heures plus tard. 30 victimes: 11 civils, 19 militaires Au lendemain du drame, trois civils et treize officiers manquent encore à l'appel. Sur les trente victimes, onze sont des civils, six enfants et cinq femmes, et dix-neuf sont des officiers. Leur caserne avait été installée dans ce qui était autrefois un hôtel, construit en 1902. Les propriétaires de l'établissement, qui craignaient les avalanches, n'ouvraient de leur temps qu'en été. Il faut dire qu'en février 1749, une avalanche avait déjà atteint le village et emporté la vie de trois personnes. Mais l'homme a la prodigieuse et essentielle capacité d'oublier les tragédies. «La longue période écoulée depuis, sans accident, avait fait ignorer ce danger», résumera le chanoine Ignace Mariétan. Des milliers de personnes pour rendre hommage Trois jours après l'avalanche, le vendredi, se tient l'office divin pour les victimes civiles, en présence du conseiller fédéral Roger Bonvin, de nombreux représentants des autorités locales et cantonales et de plus nombreux encore particuliers. On évalue leur nombre à un millier. L'église est bien trop petite et la cérémonie est suivie depuis dehors, grâce à des haut-parleurs. 27 février 1970 à Reckingen. © KEYSTONE Le samedi, l'hommage est rendu aux militaires en la collégiale de Brigue, elle aussi trop étroite pour accueillir la foule venue saluer une dernière fois les victimes. «Il y a eu Mattmark, Saint-Léonard, et maintenant Reckingen. C'est dans ce pays pourtant, le Valais, que nous voulons survivre», dira le conseiller d'Etat Wolfgang Loretan. Quid des responsabilités? Au lendemain du drame, certains articles de presse soupçonnent les tirs militaires d'être à l'origine de l'avalanche. Une accusation que réfute catégoriquement le commandant de la place de tir. L'enquête lui donnera raison. La tragédie, dont les dégâts matériels se chiffrent à 12,8 millions, est attribuée à un fort vent du sud-ouest qui avait formé des corniches de plusieurs mètres de haut qui avaient cédé sous leur propre poids. «La fatalité», résumera «Le Nouvelliste». 27 février 1970 à Reckingen. © KEYSTONE Une fatalité que l'homme oublie peut-être. Mais pas l'histoire. Infos pratiques Des commémorations ont lieu dimanche 23 et lundi 24 février 2020 à Reckingen. Le dimanche pour le public. Le lundi pour les invités et les autorités.

MATCHED SOURCES:

www.lenouvelliste.ch - 13% Similar [Compare](#)

<https://www.lenouvelliste.ch/dossiers/morceaux-d-histoire-va....>

www.tvanouvelles.ca - 3% *Similar* Compare

<https://www.tvanouvelles.ca/2020/05/05/aines-heureux-propre....>

lenouvelliste.com - 1% *Similar* Compare

<https://lenouvelliste.com/article/34773/moun-fou-pour-dire-l....>

www.lenouvelliste.ca - <1> Compare

<https://www.lenouvelliste.ca/>
